

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

11-1-2000

Informations spiritanes Numéro 134

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (2000). Informations spiritanes Numéro 134. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/144>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

INFORMATIONS SPIRITAINES

N° 134

Novembre/Décembre 2000

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

LE PROJET SPIRITAIN À ROME

Il y a à peine un an, trois confrères ont commencé à s'insérer pour vivre le charisme spiritain au coeur même de Rome. Jean-Jacques Boeglin, Maciej Sierzputowski et Peter Kilasara ne se connaissaient pas avant et ne savaient pas ce qui les attendait (la vie et les défis qu'affronte une famille chrétienne dans cette ville éternelle). Ils n'avaient rien sauf leur soutien mutuel. Ci-dessous, ils nous disent comment ça se passe jusqu'à maintenant.

Sainte Brigitte de Suède: notre paroisse à Rome

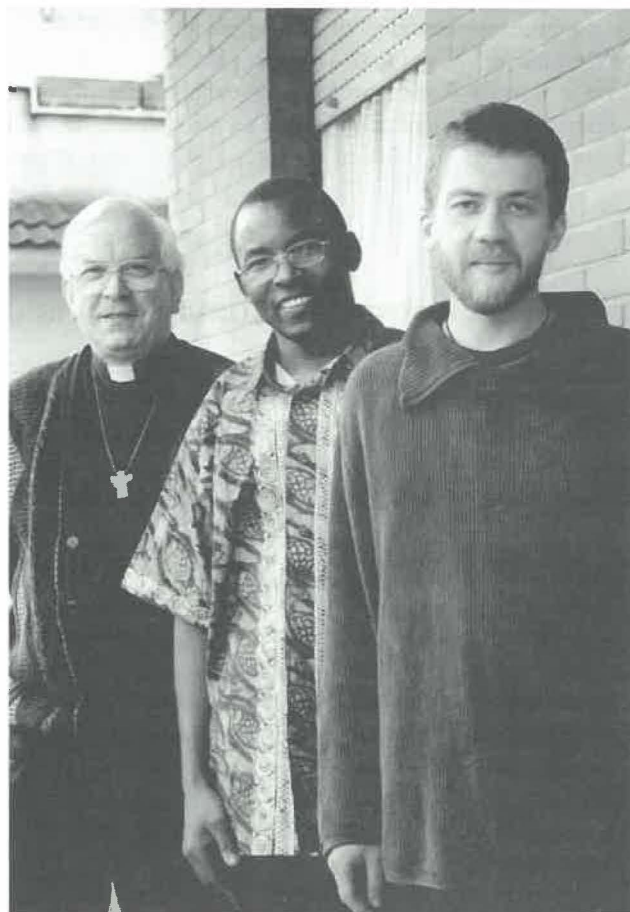
Voilà un an que nous sommes officiellement arrivés dans cette paroisse, et beaucoup se demandent sans doute comment vont les choses. Pour nous spiritains, c'est une aventure nouvelle en Italie, mais la paroisse qui nous a été confiée existe depuis 1983. Jean-Jacques Boeglin (de France) y est venu le premier, début septembre 1999, tandis que Maciej Sierzputowski (de Pologne) et Peter Kilasara (de Tanzanie, EAP) sont arrivés le 1^{er} novembre suivant. Nous avons d'abord "cohabité" avec le curé encore présent, bien qu'il fût déjà engagé dans une autre activité du diocèse. C'est finalement le Jeudi Saint, 20 avril, que l'évêque auxiliaire de notre secteur, Mgr Vincenzo Apicella, a officiellement installé Jean-Jacques comme curé et nous a confié la charge entière de la paroisse.

La paroisse est à dix kilomètres de la maison généralice, à la limite du diocèse et de la ville de Rome, dans l'angle nord-ouest du périphérique (qui passe sous nos fenêtres !). C'est une paroisse faite de gens simples et de condition modeste. Bien qu'érigée depuis 1983, elle fonctionne encore dans des lieux dispersés: notre logement (loué par le diocèse) est à trois cents mètres de l'église. Celle-ci est un rez-de-chaussée de bâtiment d'habitation, aménagé en chapelle (pour 120 places environ). Cinq cents mètres plus loin encore se trouvent les autres locaux paroissiaux (occupant également un rez-de-chaussée et le premier étage d'une maison où logent plusieurs familles aux étages supérieurs): bureau, salles de catéchisme, local des scouts.. Le diocèse est propriétaire de l'église et des salles paroissiales. La dispersion et l'exiguïté des lieux ne rend pas la tâche facile, ni pour nous ni pour les gens, qui ne savent jamais trop où nous trouver. De ce fait, beaucoup de paroissiens s'en vont choisir une paroisse des environs, où l'église est plus belle et plus vaste, et où les locaux permettent des activités récréatives pour leurs enfants.

Il est donc urgent de construire un centre paroissial. Nous nous sommes déjà lancés dans cette bataille, cherchant à faire avancer les démarches pour l'acquisition de terrain suffisant pour ce projet. Ça bouge un peu.. Il faut savoir que cette zone, comme beaucoup d'autres autour de Rome, a surgi de terre "à la sauvage", sans permis de construire, ni donc de plan d'aménagement. Chacun a mis sa maison où ça

l'arrangeait et rien n'est prévu pour des constructions de service public: école, grands magasins, église.

La prise en charge de cette paroisse est la réalisation d'un désir du Conseil général et d'une décision prise à Maynooth 1998 par le Chapitre général (mais les premiers contacts avec les responsables du diocèse remontent à 1994). La Congrégation cherchait à s'engager dans la pastorale de l'Eglise d'Italie, après bien trente-cinq ans de présence de la maison généralice à Rome. Le projet visait effectivement un lieu de la périphérie de la ville, en vue de pouvoir s'orienter toujours plus vers un service auprès des immigrés et des



Jean-Jacques, Peter et Maciej

marginalisés, dans la ligne de notre charisme. S'y ajoute la perspective de nous faire connaître plus largement en Italie, et, pourquoi pas, la possibilité d'accueillir des vocations spiritaines. Le Vicaire général de Rome, le Cardinal Camillo Ruini, a répondu favorablement à notre désir et nous a confié la paroisse de Ste Brigitte.

En ce qui concerne notre installation, nous sommes reconnaissants au diocèse d'avoir pris en charge la location de notre appartement, et au Conseil général, qui a pourvu à l'ameublement des lieux. Depuis notre arrivée, nous avons consacré pas mal de temps à la visite systématique des familles. C'est une coutume bien établie ici, surtout durant le carême et le temps pascal, que les prêtres aillent bénir les familles et les maisons. Cela nous a permis de nous faire plus proches de la communauté humaine de Palmarola et de connaître la géographie de la paroisse. Par ailleurs nous assurons le service normal d'une paroisse, en collaboration avec un conseil pastoral, cherchant à mettre en place divers temps de prière, des veillées, des pèlerinages (très prisés), et cela

d'autant plus durant la grande année du Jubilé. Nous accompagnons aussi les groupes du catéchisme, les troupes scouts, un groupe de jeunes, la chorale, etc.

La vie en communauté est la force qui nous fait aller de l'avant avec joie dans le service apostolique. Ce fut une belle aventure, pour dire, de vivre et de travailler ensemble au service de cette Eglise. Dans quelle mesure avons-nous réussi, c'est difficile à dire. Un ancien a dit : "Pour bien connaître quelqu'un, il faut avoir vidé un sac de sel avec lui" (Il n'a pas précisé la contenance du sac !). Après l'expérience d'une année nous savons mieux comment vivre ensemble ! Nous sommes allés de l'avant, travaillant et priant ensemble, met-

Venant d'Afrique, et vu la situation de l'Eglise ici, j'ai dû affronter une Eglise bien différente. J'avais travaillé au Kenya, dans une communauté Pokot; c'était un milieu de première évangélisation. Puis en Tanzanie, où l'Eglise n'avait pas encore grandi comme celle d'Europe. Ici, je trouve beaucoup de belles réalités historiques. La générosité des gens est remarquable. Pourtant je ne dirai pas que tout est allé sans surprises ni difficultés. Après seulement deux mois de cours de langue, je me suis retrouvé en paroisse. Il faudra encore bien du temps pour comprendre la culture et les traditions des gens. La langue elle-même me demande des efforts et de la patience. Il faut savoir aussi que, malgré l'ancienneté de l'Eglise ici, la génération avec laquelle nous avons à travailler est bien différente de celle qui a fait cette histoire. La foi en Europe a beaucoup baissé, surtout chez les jeunes. L'Eglise de Rome n'échappe pas à ce phénomène. Le nombre des 'pratiquants' est faible, et la population ne mesure pas l'ampleur du phénomène. Beaucoup de gens se réclament de l'Eglise catholique, mais reconnaissent qu'ils ne croient pas assez en elle. Ils invoquent bien des raisons à cela: manque de temps, trop de travail, manque de vrai engagement Quand l'Eglise parle de ré-évangélisation en Europe, je sais à présent de quoi il s'agit. Et je vois bien le défi de notre projet spiritain mais, je me sens heureux et plein d'enthousiasme.

Peter Kilasara

tant en commun nos projets et nos réalisations et gérant la vie quotidienne avec ses défis. Nous continuons à croître dans la connaissance et l'amour réciproques, exploitant nos diversités, toujours dans la ligne de l'Evangile et sans perdre de vue la particularité de notre vie spiritaine.

Jean-Jacques, Maciej et Peter

NOUVELLES DIVERSES

Rencontre des Commissions Justice et Paix Spiritaines d'Europe

Des représentants des dix provinces spiritaines d'Europe étaient à ce rassemblement annuel qui a eu lieu à Torre d'Aguila au Portugal, du 5 au 11 octobre 2000. Etait également présent le nouveau coordinateur du bureau Justice et Paix au Généralat, Père John Kilcrann.

L'année dernière, le thème de la rencontre était "L'accueil des immigrants, spécialement les demandeurs d'asile", pour attirer l'attention sur l'importance du problème dans l'Union Européenne. Pour souligner cela, Mike Begley, de la Province d'Irlande, a fait une comparaison intéressante entre divers pays qui forment l'Union Européenne quant à leur acceptation des immigrants: l'Allemagne en accueille le plus (96.000 en 1998, 95.000 en 1999). En pourcentages, la Belgique en a 3,5 pour 1.000 habitants, la Hollande 2,9 et la France 0,52. La moyenne en Europe est de 0,98.

Les délégués ont donné des rapports sur les diverses activités entreprises dans leurs circonscriptions : en Irlande,

SPIRASI (Institut Spiritain pour les demandeurs d'asile) fonctionne depuis deux ans; en Hollande, une paroisse a été érigée dans le centre de la zone des immigrants; en Allemagne, il y a des centres pour les demandeurs d'asile à Knechtsteden et pour les drogués à Cologne; la Pologne a établi un centre pour les alcooliques et le Portugal a un centre fondé par les Spiritains et un autre géré en lien avec l'Etat.

John Kilcrann a donné une causerie intéressante sur la "Spiritualité Spiritaine de Justice et Paix", basée sur les documents du dernier Chapitre Général de Maynooth. En identifiant certains mots et certaines phrases clés (partage, dialogue, respect profond pour les gens, être avec les gens, solidarité, notre rôle comme serviteurs et disciples, rester avec les gens et être disponibles), il a montré comment émerge une spiritualité spiritaine de Justice et Paix.

La prochaine réunion des coordinateurs aura lieu en France du 11 au 17 octobre 2001. L'endroit exact reste à déterminer.

NOS JUBILAIRES 2001

08 sept. P. Vincent GRIFFIN Angleterre
 08 sept. P. William McCORMACK TransCanada
 08 sept. P. Patrick J. DEVINE Irlande
 08 sept. P. René LOGEAN Suisse
 08 sept. P. Arlindo de Areia AMARO Portugal
 08 sept. P. Alain DURAND France
 08 sept. P. José FERNANDES Portugal
 08 sept. P. Hugh Francis BOYLE Irlande
 08 sept. P. Angus FRASER Trinidad
 08 sept. P. Georges OZOUF France
 08 sept. P. Denis GUERTIN Canada
 08 sept. P. Thomas F. RAFTERY Irlande
 08 sept. P. Manuel da Costa ANDRADE Portugal
 08 sept. P. Théophane PERREAULT Canada
 08 sept. F. MATTHIAS v. d. BURG Martinus ... Pays-Bas
 08 sept. P. Jarlath J. DOWLING Irlande
 08 sept. P. Emmanuel FRANÇOIS France
 08 sept. P. Léon KIEFFER France
 08 sept. P. Gerard E. FARFAN Trinidad
 08 sept. P. Alan WHITEHOUSE Angleterre
 08 sept. P. Columcille P. CUNNINGHAM Irlande
 08 sept. P. T. Raymond BARRY Irlande

08 sept. P. Albert KANNENGIESER France
 08 sept. P. Michel SIMONNET France
 08 sept. P. Gérard GENOUD Suisse
 08 sept. P. José Coelho BARBOSA Portugal
 08 sept. P. Félix BEUZET France
 08 sept. P. Jean GASTON France
 08 sept. P. Corentin LE SOLLIEC France
 08 sept. P. Joseph Yves MORVAN France
 08 sept. P. Michael J. BROSNAN TransCanada
 08 sept. P. Henry C. MULLIN Irlande
 08 sept. P. Eugène Félix DUMOULIN Suisse
 08 sept. F. ALOYSIUS HETTINGA Nicolaus ... Pays-Bas
 09 sept. F. ANTONIO MARIA Cassiano Portugal
 12 sept. F. XAVIER ZIEME Jacques France
 12 sept. F. JOSEPH SAVOY Joseph Suisse
 20 sept. P. Patrick J. DORAN TransCanada
 24 sept. P. Paul PINTARD France
 02 oct. P. James V. MORROW Irlande
 04 oct. P. Patrick Aloysius FLOOD Irlande
 06 oct. P. François NICOLAS France
 12 nov. P. Henri Cléret de LANGAVANT France

Deux de nos Jubilaires cette année sont le Père René Charrier (France, 50 ans de prêtrise le 7 octobre) et le Père John Chisholm (Irlande, 60 ans de vie religieuse le 22 septembre). Ils célèbrent leur engagement fidèle dans la famille spiritaine et pour la mission. Ils ont aimablement accepté de partager quelques pensées avec nous, jubilaires ou pas. Qu'est-ce que cet événement signifie pour eux personnellement et pour le reste d'entre nous?

NOTRE JUBILE SACERDOTAL

Si Dieu veut, je célébrerai avec mon cousin germain, Edouard Charrier, prêtre diocésain, nos cinquante années de sacerdoce. Je ne sais encore ce que nous dirons ce jour-là. Voici en forme de poème ce que je peux dire aujourd'hui.

On y pensait; c'était un rêve,
 comme d'un pays lointain;
 on y arrive, et c'est déjà arrivé.
 On se demande bien pourquoi,
 alors que tant d'amis, de parents, de confrères
 n'ont pu atteindre à cette rive.
 On ne peut donc alors
 qu'entrer en confusion
 pour cette divine injustice;
 et puis sortir, sortir, sortir en joie.
 Car belle fut l'aventure :
 une vision d'enfant
 devenue réalité,
 avec, bien sûr, des nuances,
 et des ombres aussi,
 mais quel bonheur indicible
 d'avoir été entraîné
 par delà ses frontières,
 par delà ses limites,

et d'avoir, ô miracle,
 fait germer, et grandir et fleurir
 les désirs déposés
 en soi par le Seigneur.
 Tant de visages rencontrés
 qui t'accompagnent,
 t'implorent ou t'encouragent,
 te reprochent ou te remercient;
 tant de peines confiées
 que tu portes avec toi ;
 tant de joies partagées
 qui gonflent encore ta voile.

Seigneur, me donneras-tu
 assez d'éternité
 pour chanter avec tous
 les hymnes arc-en-ciel
 de ton grand Jubilé !

P. René Charrier

Un soixantième anniversaire de profession célébré dans la tranquillité

La province irlandaise de la Congrégation du Saint-Esprit venait d'entrer dans une période de croissance et de développement sans précédent lorsque, à l'automne 1940, avec quarante-six autres, je suis entré au noviciat à Kilshane, dans le comté de Tipperary. Le maître des novices, Père Thomas Gough, alors âgé de 34 ans, était le formateur idéal pour préparer les jeunes gens frustes mais ouverts et enthousiastes que nous étions aux rigueurs de la vie religieuse, sacerdotale et missionnaire.

Notre année de noviciat fut une expérience inoubliable et très enrichissante dans tous les sens. Les vingt-sept d'entre nous qui firent profession ne pouvaient que la regarder comme l'année de notre vie la plus heureuse et la plus importante spirituellement. Personnellement, j'étais triste quand le moment fut venu de quitter Kilshane. La beauté éclatante des paysages aux pieds des montagnes de Galtee, la paix, la tranquillité, les exercices spirituels bien réglés qui faisaient partie de la routine quotidienne, les causeries motivantes du maître des novices, les défis de la vie religieuse, la joyeuse amitié des compagnons de noviciat, les travaux dans les champs, ou pour planter des arbres dans les collines - tout me plaisait tellement que c'est avec tristesse que j'ai quitté Kilshane à jamais le

jour après ma profession, qui eut lieu le 22 septembre 1941.

La vie au Scolasticat des Spiritains, à Kimmage, Dublin, dans les années où j'y ai étudié entre 1941 et 1944, fut difficile.

Beaucoup d'entre nous ont souffert du froid et de la faim, et des aller-retours en vélo à l'université par tous les temps. Certains sont morts de tuberculose, et la santé de plusieurs, y compris la mienne, fut compromise de bien d'autres façons. Mais nos études étaient un régal, et les anciens de la communauté étaient des exemples, surtout les Pères Edward Leen, Supérieur, Dan Murphy, Provincial, Denis Fahey, professeur de philosophie, et Michael Kennedy, directeur de la chorale. L'esprit religieux de la communauté était très impressionnant et notoirement Marial. Et puis, en ce qui me concerne, j'ai été grandement édifié par mes camarades étudiants, qui, à cette époque, étaient environ cent quarante.

Après deux années heureuses et enrichissantes comme surveillant à Blackrock College, je fus envoyé à Fribourg (Suisse) pour étudier la théologie. Là encore, j'ai aimé mes études qui, pour la théologie morale et dogmatique, étaient branchées sur la Somme Théologique de Saint Thomas d'Aquin. Avec

mes études en Ecriture Sainte et en Patrologie, elles ont exercé sur moi une attraction irrésistible. Je suppose que c'est mon succès académique, et aussi ma mauvaise santé qui ont déterminé ma vie après la Consécration à l'Apostolat en 1950. Je n'ai pas pu aller, comme je l'espérais en joignant la Congrégation, dans nos missions africaines, mais à notre Scolasticat (1950-1966) pour enseigner la théologie et la philosophie, et à University College Dublin (1966-1988) pour enseigner la philosophie.

Quand je fais retour sur mes années dans la Congrégation, je ressens une très profonde gratitude envers Dieu et notre Bienheureuse Mère Marie pour les grâces don't ils m'ont inondé, pour m'avoir guidé dans les aléas de la vie; surtout, pour m'avoir permis de prendre une part, même très humble, dans le travail de la Congrégation. Je ressens aussi une très sincère gratitude envers mes confrères qui ont patiemment supporté mes faiblesses, et qui m'ont donné un soutien et un encouragement sans faille. Que Dieu les bénisse tous, et puissions-nous nous rencontrer, le temps venu, dans le Royaume du Père avec Marie, tous les anges et tous les saints.

P. John Chisholm